

MUSÉE
GUIMET



LA CHINE DES TANG

UNE DYNASTIE
COSMOPOLITE
(7^e-10^e SIÈCLE)

20 NOVEMBRE 2024
3 MARS 2025

GRAND MÉCÈNE



AVEC LA PARTICIPATION DE
保利文化
POLY CULTURE

GUIMET CHINE
吉美中国



ANNEE FRANCO-CHINOISE
2024-2025
2024
2025

messe frankfurt

北山堂基金
Bei Shan Tang Foundation

connaissance
des arts

LE FIGARO
MAGAZINE

Le Journal
des Arts

Les Inrockuptibles

snfcconnect

RATP



MUSÉE NATIONAL
DES ARTS ASIATIQUES - GUIMET
6, place d'Iéna, 75116 Paris

Création graphique de Mathieu Lefèvre d'après Fuxi et Nana, 7^e-8^e siècle
© Musée de la région autonome ouïgure du Xinjiang

Sommaire

| | |
|----|---|
| 3 | Edito de Yannick Lintz, présidente du Musée Guimet |
| 4 | Edito de Tan Ping, directeur d'Art Exhibitions China |
| 5 | Introduction |
| 6 | I. Bienvenue dans la Chine des Tang |
| 7 | II. Chang'an : la plus grande ville du monde |
| 8 | III. Vivre heureux à Chang'an |
| 11 | IV. A la croisée des pensées |
| 14 | V. Le monde des lettrés |
| 14 | VI. La beauté dans la perfection |
| 16 | VII. Les Tang sur les routes de la soie |
| 18 | VIII. Par-delà Chang'an : naviguer vers le monde |
| 19 | Conclusion |
| 22 | Les mécènes |
| 26 | Informations pratiques et contacts |

La magnifique exposition *La Chine des Tang, une dynastie cosmopolite (7^e -10^e siècle)* se distingue à plus d'un titre : moment phare de l'Année franco-chinoise du tourisme culturel, elle s'inscrit dans le cadre des célébrations du soixantième anniversaire des relations diplomatiques entre la France et la Chine. De ce fait, elle a donné lieu à une mobilisation exceptionnelle du musée Guimet et de plus d'une trentaine d'institutions muséales chinoises qui, coordonnées par Art Exhibitions China en lien avec l'Administration d'État du patrimoine culturel, ont rendu possible la réalisation de notre ambition : une exposition éblouissante en 207 ensembles d'œuvres, présentant des trésors majeurs de la civilisation chinoise, d'une qualité artistique hors du commun et d'une importance historique de premier plan. Beaucoup sont présentés hors de Chine pour la première fois.

Cette exposition rend ainsi un hommage bienvenu à la dynastie Tang, période fascinante de l'histoire chinoise. Âge d'or d'une Chine multiculturelle, plaque tournante du commerce des routes de la soie, cette époque voit se développer un raffinement sans précédent des arts et des lettres. On se souviendra que déjà, en 1894, quelques années à peine après l'ouverture du musée à Paris, Émile Guimet se prit de passion pour l'un de ses plus glorieux empereurs, et signa un livret d'opéra en cinq actes intitulé *Tai-Tsoung*. Le public français s'initia alors à cette civilisation prospère, avec laquelle le musée Guimet, par ses collections, entretient de longue date une relation toute particulière.

À l'ère du numérique, où séries et films revisitent l'histoire des Tang et rassemblent un large public, cette exposition et le catalogue qui l'accompagne sont une invitation au voyage, au cœur même de la vie des hommes et femmes de la société des Tang, avec Chang'an pour fil rouge, la plus grande ville du monde médiéval, où les échanges culturels s'étiraient à l'est jusqu'au Japon, et à l'ouest jusqu'à Bagdad et Byzance. Plus qu'une visite donc, une immersion dans les merveilles de cette ville monde, capitale d'azur et d'émeraude !

Yannick Lintz,
Présidente du musée national
des arts asiatiques – Guimet

C'est dans le cadre du 60^e anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre la France et la Chine, associé à l'année franco-chinoise du tourisme culturel, qu'Art Exhibitions China et le musée national des arts asiatiques – Guimet organisent ensemble l'exposition *La Chine des Tang, une dynastie cosmopolite (7^e-10^e siècle)*. Cet événement majeur constitue un nouveau marqueur qui s'inscrit dans la continuité de l'exposition *Splendeurs des Han, essor de l'Empire céleste* organisée en 2014 par les deux pays à l'occasion du 50^e anniversaire de l'établissement de leurs relations diplomatiques. Il représente également un jalon supplémentaire en ces temps nouveaux dans l'approfondissement de la coopération et des échanges culturels entre la Chine et la France, et dans la construction d'un pont entre les peuples. L'exposition se décline en huit volets, dont : « Il était une fois... dans la Chine des Tang », « Vivre heureux à Chang'an », « Le monde des lettrés », « La beauté dans la perfection », « Par-delà Chang'an : naviguer vers le monde »... Ces volets s'entrouvrent sur la vie des habitants de la Chang'an des Tang : habitudes alimentaires et art du thé, habillement et coutumes, musique et danse, arts de la rue, mode féminine entre autres ; ils nous mènent également à la rencontre d'artisans aux savoir-faire exquis, en particulier d'orfèvres incomparables. La flamboyante civilisation des Tang se déploie ainsi sous nos yeux, d'une splendeur inégalée en son temps, qui se forgea à la faveur des échanges commerciaux, culturels et religieux. L'exposition rassemble 207 pièces d'exception en provenance de trente-deux institutions muséales ou culturelles chinoises réparties entre dix provinces, régions autonomes et municipalité dépendant directement de l'autorité centrale. Soixante-seize de ces pièces relèvent de la catégorie I qui, dans la nomenclature chinoise, vise des objets particulièrement importants et emblématiques. Les cultures se déploient grâce aux échanges et les civilisations s'enrichissent par l'inspiration mutuelle. À travers cette exposition, le public français pourra aussi s'enrichir de l'histoire et de la culture de la dynastie Tang, mieux appréhender la civilisation chinoise, si ancienne et si féconde, et ainsi approfondir sa compréhension de la Chine d'hier, d'aujourd'hui et de demain. J'adresse mes remerciements les plus sincères à l'ensemble des collaborateurs et des spécialistes qui, dans les deux pays, ont œuvré sans relâche à la réalisation de cette exposition.

Tan Ping

Directeur d'Art Exhibitions China

La Chine des Tang, une dynastie cosmopolite (7^e -10^e siècle)

Commissariat :

Arnaud Bertrand, conservateur
des collections Chine et Corée,
musée Guimet

Huei-Chung Tsao, chargée de
collections Chine, musée Guimet

Luo Lijun, chef du service des
Expositions, Art Exhibitions China

Du Zeyu, responsable de projets,
Art Exhibitions China

Xu Yunyan, chargée de projets,
Art Exhibitions China

Au 7^e siècle, au petit matin, les tambours résonnent. Les portes de la plus grande ville du monde s'ouvrent et déjà des milliers de dignitaires, marchands, artistes, artisans, moines, venant de quatre coins de Chine et au-delà vaquent à leurs affaires. Les rues sont bordées de plusieurs centaines de bureaux, temples, monastères, mais aussi de marchés et commerces. Bienvenue à Chang'an (« Longue paix »), capitale aux mille et une merveilles de la glorieuse dynastie Tang (618-907) !

Ayant succédé à la dynastie Sui (581-618) parvenue à unifier la Chine après près de quatre cents ans de divisions, les premiers souverains Tang installent la paix intérieure, réorganisent l'État et contribuent à faire de leur vaste territoire une terre de prospérité économique, et culturelle. Carrefour incontournable des voies maritimes et terrestres de l'Eurasie, la Chine des Tang marque un temps d'ouverture et d'excellence artistique. Elle contribuera à façonner la civilisation chinoise jusqu'à nos jours et rayonnera au-delà de ses frontières.



I. Bienvenue dans la Chine des Tang

« Les marchands et les commerçants voyageaient librement sans peur des bandits. Les prisons restaient vides et les gens ne ressentait pas le besoin de fermer leurs portes. Les récoltes abondantes étaient fréquentes et dix litres de riz ne coûtaient que trois ou quatre qian. Les voyageurs sillonnaient les routes, depuis la capitale jusqu'au sud du Guangdong ou du Shandong jusqu'à la mer de l'Est. (...) »

Ainsi est décrit le modèle de bon gouvernement sous le règne de l'empereur Taizong (r. 626-649)



↑ Cheval
Découvert en 1972, Chegedang, banlieue de Luoyang (province du Henan)
Dynastie Tang (618-907), 8^e siècle
Terre cuite à glaçure trois couleurs (sancai).
Luoyang, musée de Luoyang

Un recensement réalisé à l'apogée des Tang a permis d'estimer la population de l'empire à plus de 50 millions de personnes sur un territoire allant de la mer de Chine orientale à l'Asie centrale, du désert de Gobi au nord, au-delà des montagnes Nanling dans le sud. En 754, l'empire compte 1859 villes, 321 préfectures et 1538 districts. Suivant l'héritage des Sui, le pouvoir est installé dans la capitale où la bureaucratie s'organise en chancelleries et ministères. L'élaboration des codes Tang perfectionne le fonctionnement de l'État.



← Personnage en prosternation
Dynastie Tang (618-907), 9^e siècle, terre cuite peinte
Découvert en 2002, Ziwei Garden City, Xi'an (Shaanxi)
Xi'an, institut d'archéologie du Shaanxi
© Institut d'archéologie de la province du Shaanxi
(musée d'archéologie du Shaanxi)

Un système d'examen impérial est adopté pour sélectionner les talents du gouvernement puis les affecter à différentes régions afin de renforcer la stabilité du pouvoir central. L'administration mise en place par les Tang sécurise l'ouverture des réseaux d'échanges dits des « routes de la soie ». La dynastie établit des liens commerciaux et culturels tout le long de ces routes multi-ethniques.



← Fonctionnaire civil et fonctionnaire militaire
Dynastie Tang (618-907), 709
Terre cuite peinte à glaçure trois couleurs (sancai),
découvert en 1981, tombe d'An Pu (mort en 664) et de
son épouse (morte en 704), Longmen, Luoyang (Henan),
Luoyang, musée de Luoyang © Musée de Luoyang

Les statuettes de fonctionnaires étaient des objets funéraires placés dans les tombes des aristocrates et des hauts dignitaires de la dynastie Tang. Présentées par paire, elles associaient un fonctionnaire civil et un fonctionnaire militaire. On appelait « parure des personnes talentueuses » le couvre-chef des fonctionnaires civils qui représentaient l'intégrité et la sagesse. Quant aux fonctionnaires militaires, ils arboraient une parure de tête à décor d'oiseau *he* symbolisant la bravoure des guerriers.

II. Chang'an : la plus grande ville du monde

« Des centaines de maisons comme des pièces sur un échiquier, les douze rues sont comme les chemins ordonnés entre les potagers. Au loin, j'aperçois les torches des cavaliers de la Cour, petites et faibles, comme une constellation d'étoiles à l'ouest des cinq portes. »

Bai Juyi, *Contempler la ville du haut de la terrasse Guanyin*

Sous la dynastie Tang, Chang'an (actuelle ville de Xi'an) est la plus grande ville du monde. D'une surface intérieure de presque 87km² avec plus d'un million d'habitants, elle est alors la ville la plus densément peuplée, devant Bagdad et Byzance. À son apogée, le Palais dépassera de plus 3,5 fois la taille de la Cité interdite de Pékin et 3 fois celle de Versailles. Stratégiquement située au confluent de deux systèmes de transport – les routes impériales et les canaux – la capitale présente un plan régulier à symétrie axiale, composé de 110 quartiers rectangulaires clos séparés par de larges avenues – onze rues principales longitudinales et quatorze rues principales latitudinales. Son plan a été conçu pour administrer une population diverse et exercera une influence profonde sur l'urbanisme des pays voisins.

La cité du palais puis le palais Daming, résidences des empereurs, et la cité impériale, où se situent les bureaux du gouvernement, se trouvent au nord de la ville qu'elles surplombent. La population vit dans la ville extérieure. Les fonctionnaires de haut rang ont le privilège d'habiter près de l'avenue centrale axée nord-sud (« Grande rue du phénix rouge »).

Deux marchés – de l'Est et de l'Ouest – chacun d'environ un kilomètre carré, alimentent une population cosmopolite et contribuent à la prospérité de la capitale et du pays.

La Petite et la Grande Pagode de l'Oie sauvage sont les deux bâtiments de l'époque encore visibles de nos jours, témoignages d'une architecture florissante.

Située plus à l'est, la ville de Luoyang est la seconde capitale de l'empire. Elle accueillera notamment le règne de l'impératrice Wu Zetian (690-705).

III. Vivre heureux à Chang'an

Le développement économique et social de l'époque Tang, couplé à un commerce international florissant, contribue à la nouvelle prospérité matérielle de Chang'an. Les populations et les marchandises circulent, se croisent et se rassemblent, ce qui engendre une évolution des modes de vie et des coutumes.

Le marché de l'Ouest, plaque du commerce international, est le poumon économique de la ville. Il est spécialisé dans les produits exotiques (épices, pharmacopée et pierres semi-précieuses) tandis que le marché de l'Est, cœur artisanal, propose des produits locaux tels que le sel, le thé, la soie.

Les restaurants, les tavernes d'alcool ou maisons de thé font partie du paysage urbain.

Dans la sphère privée, on rivalise d'ingéniosité pour recevoir les invités dans des maisons souvent agrémentées de jardins privés, où l'on peut profiter de banquets animés par des chants, des danses et de la musique.

L'ouverture et la fermeture des portes de la ville, des rues, et des quartiers tout comme les temps de fonctionnement des marchés, sont règlementés par un couvre-feu signalé par des tambours installés le long de chacune des grandes artères.

La mode féminine

Les objets funéraires ainsi que les peintures murales retrouvés dans les tombes, offrent un riche panorama de la mode vestimentaire féminine de l'époque Tang. La tenue des femmes de la cour est composée d'une chemise accompagnée d'une longue jupe plissée nouée sous les aisselles, sur lesquelles est portée une veste à manches courtes ou un châle. Le canon esthétique changera dans le temps, fines au début de la dynastie, les représentations de femmes montrent plus de rondeurs à partir du 8^e siècle.

Le maquillage, tout comme la coiffure, sont extrêmement codifiés et variés. On dénombre plus de 140 styles de coiffure différents pour les femmes de l'époque Tang. Parmi celles-ci, une très appréciée consiste à attacher les cheveux comme « un édifice élaboré au-dessus du front ». Ces « montages » sont maintenus à l'aide d'ornements de tête extravagants (peignes, épingles à cheveux).



↑ Peigne
Dynastie Tang (618-907), or
Découvert en 1965, Sanyuan Road, Yangzhou (Jiangsu)
Yangzhou, musée de Yangzhou © Musée de Yangzhou



↑ Bas avec motifs d'oiseaux et de perles sur fond rouge
Dynastie Tang (618-907), soie
Lanzhou, musée de la province du Gansu © Musée de la province du Gansu



Les femmes de la cour Tang jouissent d'une grande liberté dont leurs tenues vestimentaires se font l'écho. Il leur arrive de porter des vêtements d'homme. Adoptant une mode exotique, elles portent parfois un vêtement mixte de style centre-asiatique, composé d'un caftan porté sur un pantalon avec des bottes, pour participer à la chasse ou jouer au polo, sport d'origine persane.

← Dame vêtue d'habits d'homme hufu
Découverte en 1981, tombe d'An Pu (mort en 664) et de son épouse (morte en 704), Longmen, Luoyang (province du Henan) Dynastie Tang (618-907), 709 Terre cuite peinte à glaçure trois couleurs (sancai) Luoyang, musée de Luoyang © Musée de Luoyang

Le monde du spectacle

Les divertissements sont très présents à Chang'an, en particulier la musique, la danse et les acrobaties. La danse « à manches longues » connaît son apogée à cette époque. L'ouverture de la dynastie Tang conduit à une fusion de diverses pratiques culturelles qui s'illustre dans la musique : les représentations de musiciens et musiciennes jouant de la flûte, de l'orgue à bouche, de la cithare ou encore de la flûte de Pan et du tambour *pigu* (instruments d'origine étrangère) témoignent du métissage de la musique de cette époque. Les échanges avec les territoires de l'Ouest permettent l'arrivée d'interprètes étrangers. Ils pratiquent la danse dite du « tourbillon sogdien », ou encore jouent du luth pipa ou de la harpe.



← Acteur de burlesque
Découvert en 2001, tombe de Mu Tai (mort en 729), Zhongshanliang, district de Qingcheng (province du Gansu) Dynastie Tang (618-907), 730 Terre cuite peinte. Qingcheng, musée du district de Qingcheng © musée du district de Qingcheng

IV. À la croisée des pensées

Trois grands courants de pensée structurent le bon fonctionnement de l'État Tang et de sa population : le confucianisme, matrice de la politique du « bon gouvernement », le taoïsme, soutenu par la famille impériale, et le bouddhisme, qui s'est affirmé pendant cette période comme une véritable foi chinoise.

Chang'an compte quelque 130 institutions religieuses, en majorité des temples et monastères bouddhistes et taoïstes, mais aussi des lieux de culte des religions étrangères venues d'Asie centrale à partir du 4^e siècle (zoroastrisme, manichéisme, nestorianisme). Ils sont concentrés, en particulier, près du marché de l'Ouest où habitent la majorité des étrangers.



Cette période reflète une ouverture vis-à-vis des différentes conceptions du monde auxquelles adhère la population. Ces courants de pensée jouissaient d'influences réciproques qui ont façonné la société Tang.

La Chine des Tang jouera un rôle essentiel dans le développement du bouddhisme dans le royaume Silla (Corée) et au Japon grâce à l'intensité des échanges qui avaient cours dans le monde monastique et aux grands travaux de traduction des textes sacrés (les sutras).

← Génie-Gardien De Tombe Zhenmushou
Découvert en 1981, tombe d'An Pu (mort en 664) et de son épouse
(morte en 704), Longmen, Luoyang, musée de Luoyang
(province du Henan) Dynastie Tang (618-907), 709
Terre cuite peinte à glaçure trois couleurs (sancai)

La figure de l'animal monstrueux a été imaginée pour entraver les forces maléfiques et ainsi protéger l'âme du défunt. Apparue pendant la période des Royaumes combattants (475-221 av. J.-C.) dans le Sud de la Chine, le « génie-gardien » de tombe (zhenmushou) constituait un objet funéraire courant qui disparut progressivement à partir des Cinq Dynasties (907-960). Sous les Tang, ils fonctionnaient souvent par paire, soit à visage humain – ici adoptant les traits d'un étranger hu – soit à visage animal.

Le bouddhisme

Religion d'origine indienne introduite en Chine aux environs de notre ère, le bouddhisme est pleinement établi dans la société Tang. Il se sinise au point d'y développer de nouvelles traditions intellectuelles. Chang'an compte de nombreux monastères bouddhiques. C'est là que le moine Xuanzang (vers 602-664), au retour de son pèlerinage en Inde, préside à la traduction de 74 textes canoniques du sanskrit vers le chinois. Il instaure ainsi une nouvelle ère de grands travaux de traductions. Il laisse derrière lui des mémoires sur les pays d'Occident compilés par son disciple, témoignage précieux pour l'étude de l'histoire des échanges entre la Chine et l'Ouest. Le bouddhisme se déploie sur tout le territoire. Hors de Chang'an, les grands centres religieux comme Longmen ou Dunhuang deviennent des lieux de pèlerinage.



↑ Peinture murale de la partie supérieure de l'image en ruine de Vishvamitra.
Argile, Dynastie Tang (618-907)
© Musée de la Région de Khotan, Province du Xinjiang



→ Roi-Gardien céleste
Découvert en 1965, Yejiabao, district de Qin'an (province du Gansu)
Dynastie Tang (618-907) Terre cuite peinte à glaçure trois couleurs (sancai)

Le taoïsme et les pensées taoïstes

Religion autochtone basée sur l'enseignement de Laozi, le taoïsme a bénéficié sous les Tang d'un soutien particulier. Les empereurs vénèrent le fondateur de l'école philosophique taoïste comme étant un de leurs ancêtres et élèvent le taoïsme au rang de religion d'État. Ce soutien impérial atteint son apogée sous Xuanzong (r. 712-756), qui fera édifier des temples taoïstes à Chang'an. En encourageant l'enseignement du taoïsme – qui fait son entrée dans les examens impériaux – l'empereur permet la propagation de la doctrine. Les pensées taoïstes ont une influence sur de nombreux aspects de la société Tang et en particulier sur le développement de la médecine de l'époque. Sun Simiao, célèbre médecin et pharmacologue y contribuera grandement.



Sur cette peinture figurent les premiers ancêtres divinisés de l'humanité dans la mythologie chinoise. Fuxi, tient l'équerre et sa sœur Nüwa tient le compas. Ils sont surmontés d'un cercle représentant le soleil, tandis que leurs queues entrelacées enferment un autre cercle symbolisant la lune. Ces divinités évoquent le souhait de réincarnation des défunts en immortels qui ainsi pouvaient apporter protection et bonheur à leur descendance. Ici les divinités épousent le visage de type chinois Han alors que sur d'autres représentations elles pouvaient être d'ethnies minoritaires, témoins de la rencontre des cultures centre-asiatiques et chinoises.

← Fuxi et Nüwa
Découvert en 1967, tombe n° 77, cimetière d'Astana, Turfan
(région autonome ouïgoure du Xinjiang)
Dynastie Tang (618-907), 7^e -8^e siècle
Encre et couleur sur toile de chanvre
Ürümqi, musée de la région autonome ouïgoure du Xinjiang



← Statuettes funéraires des douze animaux du zodiaque
Découvertes en 2002, tombe Tang, université de technologie de Xi'an (province du Shaanxi).
Dynastie Tang (618-907), 8^e siècle.
Terre cuite. Xi'an, institut d'archéologie du Shaanxi © Xi'an, institut d'archéologie du Shaanxi

Le confucianisme

Depuis la dynastie des Han occidentaux (2^e siècle av. J.-C.), la pensée confucéenne est érigée en modèle pour la gouvernance de la Chine. Ainsi, l'empereur Taizong (r. 626-649) s'affirmait déterminé à « gouverner le pays par la littérature » – à savoir les classiques – afin d'éduquer la population, de rendre la société Tang vertueuse, et d'exercer une gouvernance morale. L'étude des classiques confucéens était obligatoire pour tous ceux qui passaient les examens impériaux, de sorte que les classes bureaucratiques et intellectuelles partageaient une philosophie commune.

V. Le monde des lettrés

La formation de la classe lettrés est étroitement liée au système des examens impériaux, dont la réussite dépend de la bonne connaissance des classiques. La rédaction de poèmes est l'activité la plus populaire des lettrés. C'est ainsi que la période Tang voit l'apogée de la poésie chinoise : près de 50 000 poèmes écrits par plus de 2 000 poètes de l'époque nous sont parvenus. Les poèmes de Li Bai (702-762) et de Du Fu (712-770) représentent l'apogée de la poésie Tang.

Les arts du pinceau, calligraphie et peinture, connaissent également un grand essor. Les progrès en matière de profondeur, de technique, de style, de complexité et de sophistication qui les caractérisent exerceront ensuite une influence durable.

Wang Wei (701-761), en tant qu'adepte du bouddhisme chan et de la philosophie taoïste, poète, musicien et peintre est l'une des figures les plus célèbres de cette époque. Il sera considéré comme l'idéal de la fusion entre peinture et poésie, incarnant le lettré Tang par excellence.

VI. La beauté dans la perfection

Grande métropole de son temps, Chang'an voit affluer quantité d'objets précieux attestant de l'épanouissement sans précédent des échanges culturels de l'époque. La ville devient le creuset où arrivent, par le biais de tributs, matériaux exotiques rares et objets de luxe. Cela permet aux artisans, ainsi qu'aux ateliers impériaux, d'atteindre un haut niveau de perfection et de raffinement, dont la famille impériale a pleinement bénéficié.



En témoignent trois « trésors » découverts sur les sites de Hejiacun, Famensi et Dingmaoqiao, pour la première fois réunis en France. La splendeur de l'artisanat Tang se caractérise par des inspirations venant des contrées les plus lointaines, grâce aux échanges artistiques et techniques.

← Grand bol à motifs floraux
Découvert en 1970, cache du village de Hejia, banlieue sud de Xi'an (province du Shaanxi) Dynastie Tang (618-907), 8^e siècle.
Argent doré Inscription gravée : jin (« offrir »)
Xi'an, musée d'histoire du Shaanxi

Un luxe de matières

Autour du marché de l'Ouest, Chang'an abrite un ensemble de boutiques spécialisées dans la vente de matières précieuses. On y trouve du verre en provenance du monde byzantin ou sassanide, de l'ivoire d'Asie du Sud, des métaux (or, argent) et des pierres précieuses ou semi-précieuses (agate, cristal de roche). Ces ressources rares et exotiques circulent dans les classes supérieures, la ceinture à plaques de jade présentée ici en témoigne. L'arrivée du bleu lapis-lazuli provenant d'Afghanistan transforme la peinture de paysage destinée à la cour, comme l'illustrent les « montagnes et eaux » en bleu-vert du général et peintre Li Sixun (651-718).



← Grande boîte à décor de double phénix
Dynastie Tang (618-907), 9^e siècle
Argent doré
Inscription : lishi (« homme fort »)
Découverte en 1982, cache de Dingmaoqiao,
Zhenjiang (Jiangsu) Zhenjiang, musée de Zhenjiang

Entièrement couverte d'un décor doré, cette boîte en argent épouse la forme de pétales de lotus. Elle a pu servir à conserver des galettes de thé. Son décor est composé de motifs de bon augure : couples d'animaux ou d'oiseaux évoquant les couples d'époux ou encore l'association de la pivoine avec le lotus renvoyant à une expression auspiciouse. Au cours du 8^e siècle, le Sud est devenu un important centre de production d'or et d'argent, brisant le monopole du gouvernement central, avec l'émergence d'ateliers privés produisant en particulier pour la cour impériale.



↑ Coucher de soleil sur la mer. Copie d'époque Ming (1368-1644)
dans le style de Li Sixun (651-716).
Couleurs sur soie Shenyang, musée de la province du Liaoning.

Les compétitions sportives et de chasse

Sous la dynastie Tang, des chasses sont souvent organisées, à des fins de divertissement mais aussi d'entraînement physique. Les mêmes objectifs prévalent à la pratique du jeu de polo, originaire de Perse, populaire dans tout le pays où la pratique de l'équitation est éminemment valorisée. L'abondance de reproductions (peintures murales et figurines de terre cuite) de cavaliers et cavalières illustre l'importance de ces pratiques dans les classes supérieures de la société Tang.



↑ Joueurs de polo
Découvertes en 2012, Huashan North Road, Luoyang (province du Henan)
Dynastie Tang (618-907), 8^e siècle, terre cuite peinte à glaçure trois couleurs (sancai)
Luoyang, institut d'archéologie de Luoyang © Luoyang, institut d'archéologie
de Luoyang

VII. Les Tang sur la route de la soie

Les routes de la soie sont un réseau de voies commerciales terrestres qui traversaient le continent eurasiatique. L'extraordinaire développement de ces voies d'échanges matériels et spirituels marque un âge d'or sans précédent au cours de la dynastie Tang.

Sur les vastes étendues du désert de Gobi, des caravanes de chameaux de Bactriane chargés de marchandises transportent depuis la Chine soieries, laques, porcelaines et thé et ramènent d'Orient et d'Asie centrale animaux, plantes, parfums et encens, bijoux et orfèvrerie. Outre les produits de base, les techniques chinoises de fabrication du papier, d'alchimie, de médecine, de sériciculture et de tissage de la soie ont également été introduites dans le monde arabe par le biais de ces routes et se sont ensuite répandues dans l'ensemble de la région.

Métropole internationale, Chang'an bénéficie pleinement de ces échanges, attirant de nombreux étrangers venus de très loin pour nouer des amitiés nouvelles, développer des missions diplomatiques, effectuer les transactions commerciales, échanger des connaissances, et même diffuser de nouvelles voies spirituelles. Certains parviennent même à obtenir des postes administratifs et militaires importants tant à la capitale qu'aux frontières.



La tombe de Mu Tai

Le propriétaire de la tombe dans laquelle ont été découvertes ces trois statuettes était un général Tang, Mu Tai (660-729), dont la famille était probablement d'origine Xianbei sinisée. Descendant d'une lignée de militaires, il était affecté à la frontière nord-ouest de l'empire. Sa tombe avait été pillée avant sa découverte mais, outre un miroir et des monnaies, le mobilier funéraire restant comprenait quelques céramiques et des figurines, en particulier des représentations d'étrangers. De couleurs vives, ces statuettes mettent en scène une grande diversité de morphologies, de postures et d'expressions. La représentation d'un homme noir est rarissime.

← Homme noir
 Dynastie Tang (618-907), 730
 Terre cuite peinte. Découvert en 2001, tombe de Mu Tai (660-729), Zhongshanliang, district de Qingcheng (Gansu), Qingcheng, musée du district de Qingcheng
 © Musée du district de Qingcheng



↑ Plaque d'ornement à motif de lion
 Époque Tang, période Tubo (7^e -9^e siècle) Argent doré.
 Xining, musée de la culture médicinale tibétaine du Qinghai © musée de la culture médicinale tibétaine du Qinghai

← Musicien sur un chameau
 Découvert en 2002, canton de Guodu, district de Chang'an (province du Shaanxi)
 Dynastie Tang (618-907), 8^e siècle Terre cuite à glaçure trois couleurs (sancai).



↑ Musicien sur un chameau
Découvert en 2002, canton de Guodu, district de Chang'an (province du Shaanxi)
Dynastie Tang (618-907), 8^e siècle Terre cuite à glaçure trois couleurs (sancai)

→ Fragment de tissu à motif de béliers affrontés
Époque Tang, période Tubo (7^e -9^e siècle) Samit de soie Xining,
musée de la culture médicale tibétaine du Qinghai

Le motif de médaillons perlés et de béliers qui décore ce fragment de tissu est de style sassanide. Il est parvenu en Chine par le biais des Sogdiens, originaires d'Asie centrale. Ce modèle décoratif, qui se diffusa partout en Eurasie, s'imposa comme une tendance stylistique majeure dès le début de la dynastie Tang et même sur le plateau tibétain, où il avait la faveur de la noblesse locale.



VIII. Par-delà Chang'an : naviguer vers le monde

Relai des routes terrestres, la route maritime de commerce prend son essor à partir du milieu du 8^e siècle et les échanges commerciaux et culturels entre la Chine et l'Ouest entrent dans une nouvelle ère. Ces nouvelles routes permettent le transport d'une plus grande quantité de céramiques. De nouveaux produits émergent en nombre et variété. Les céramiques exportées proviennent de tout le territoire, des fours de Changsha et de Gongyi (dont des bleu et blanc), de Xin et de Ding (grès porcelaineux blanc) et de Yue (céladons) mais aussi du Fujian et du Guangdong. Le réseau routier et le Grand Canal permettent l'acheminement de ces productions vers la mer. Yangzhou devient un des ports les plus importants – des marchands arabes et perses y résident – et des cargaisons partent à destination de toute l'Asie et, passant par l'océan Indien, parviennent jusqu'au golfe persique et la côte est de l'Afrique. Les découvertes dans des épaves Asie du Sud-Est de céramiques semblables à celles retrouvées à Yangzhou attestent de la prospérité de ce commerce maritime.

L'essor des routes maritimes amplifie significativement les échanges techniques. En témoignent la reprise en céramique par les Tang des formes de vaisselle métalliques provenant d'Asie centrale ou du Moyen-Orient ou l'exportation jusqu'à l'Égypte de la technique des trois couleurs (sancai) des céramistes chinois.



← Verseuse à décor moulé de personnages
Fours de Changsha (province du Hunan)
Découverte en 1982, village de Gucheng, commune de Tongguan, district de Wangcheng, Changsha (province du Hunan), dynastie Tang (618-907), 9^e siècle Grès à couverte céladon, décor brun

← Aiguière à décor de perles et de chaîne de montagnes
Fours de Changsha (province du Hunan) Découverte en 1975, village de Gucheng, commune de Tongguan, district de Wangcheng, Changsha (province du Hunan)
Dynastie Tang (618-907), 9^e siècle
Grès à couverte céladon, décor brun Changsha, musée de Hunan

Ce type d'aiguière était un récipient à alcool et à thé courant sous la dynastie Tang. La panse est recouverte d'un décor de chaînes de montagnes figurées de façon abstraite par des enfilades de perles brunes et vertes. Ce motif ornemental est inspiré des tapis et des pièces d'orfèvrerie originaires de Perse. Une attention particulière était portée aux goûts esthétiques des peuples du Moyen-Orient et les céramiques sortant des fours de Changsha qui portaient ce type de décor étaient essentiellement destinées à l'exportation vers ces territoires par la voie des mers.

Conclusion

La dynastie Tang – qui a régné 300 ans – a marqué de son empreinte les fondements culturels et administratifs de la Chine pendant plus de mille ans. Le code pénal Tang par exemple, demeurera la base des textes juridiques chinois sous toutes les dynasties qui suivront. Elle est ce temps de développement de la production agricole et artisanale. Sur le plan des arts, la peinture, la sculpture, la musique et la danse n'auront jamais été aussi florissantes. La poésie, la littérature et la calligraphie Tang inspireront même parmi les plus belles créations littéraires des périodes ultérieures.

Multiculturelle et ouverte sur le monde, la période Tang a connu l'essor d'une vie matérielle raffinée. En tant que centre politique, économique et culturel du pays, Chang'an, et en particulier son plan, servira de modèle pour la formation des capitales des Silla (Corée) et des Heian (Japon). La capitale Tang rayonnait alors sur toute l'Asie de l'Est.

La dynastie Tang résonne toujours aujourd'hui avec une grande vitalité et cette période est universellement saluée comme l'un des sommets de la civilisation chinoise.

Entrez dans la capitale des Tang !

Le son du tambour résonnant au loin, le public est invité par l'empereur Taizong à emprunter la route royale. Une parade composée de fonctionnaires, de militaires, de chameaux et de chevaux l'accompagne jusqu'à l'entrée de la plus grande ville du monde...

Avec ses portes, ses rues et ses différentes ambiances, la scénographie de l'exposition plonge le visiteur au cœur de la ville. Pour rendre cette visite encore plus vivante, des extraits de la web-série *The Litchi Road* – adaptée du roman de Ma Boyong, réalisée par Cao Dun (réalisateur de *The longest day in Chang'an* – 2019), et produite par Dongyang Liubai Film and Television Culture Co. Ltd – sont projetés en avant-première dans l'exposition.

L'accompagnement musical de la partie "Vivre heureux à Chang'an" a été spécialement créé pour l'exposition par le célèbre compositeur chinois basé à Paris, Guo Gan.

Autour de l'exposition

La Chine des Tang

Samedi 30 novembre de 10h30 à 16h

Gratuit dans la limite des places disponibles, réservation recommandée sur la billetterie en ligne.

Journée thématique :
L'art et la culture Tang

Histoire, poésie, religion, commerce international, art culinaire... Six spécialistes de la période Tang dévoilent l'importance de cette dynastie chinoise et révèlent les dernières découvertes concernant Chang'an, de ses faubourgs jusqu'au cœur du palais impérial.

SPECTACLES, CONCERTS, CINÉMA ET RENCONTRES

Les jeudis 21 novembre et 19 décembre à 20h

18€ - Billetterie en ligne et sur place

Spectacle
Game of Rôles

Fibre Tigre, auteur français spécialiste de fiction narrative, rassemble une joyeuse équipe de talents d'Internet sur la scène de l'auditorium pour se prêter à un jeu se déployant dans l'empire Tang et vous faire vivre des aventures immersives et interactives pleines d'humour.
Retransmission en direct sur la plateforme Twitch.

Samedi 23 novembre à 20h

18€ - Billetterie en ligne et sur place
Gratuité le jour même selon conditions et dans la limite des places disponibles

Spectacle
Cheval de Chang'an

Cheval de Chang'an est une odyssée à travers le temps et l'espace où modernité, tradition, histoire et art s'entrelacent pour révéler la splendeur d'une époque dorée de la Chine ancienne. S'inspirant des bas-reliefs des six coursiers du mausolée Zhao et des œuvres de l'exposition *La Chine des Tang, une dynastie cosmopolite*, ce spectacle de danse chinoise néo-classique, créé et interprété par Wang Wenhui et sa Compagnie Danse Chinoise de Paris, emmène le spectateur sur les traces des chevaux légendaires de l'empereur Tang Taizong.

Samedi 6 décembre à 20h

18€ - Billetterie en ligne et sur place
Gratuité le jour même selon conditions et dans la limite des places disponibles.

Concert
Lingling Yu et Ming Zeng.
Musique traditionnelle chinoise

La joueuse de pipa (luth chinois) Lingling Yu invite Ming Zeng, grand maître de dizi (flûte traditionnelle en bambou) pour un récital en duo composé de pièces musicales classiques écrites pendant la période Tang.

Informations tarifs et réservations : guimet.fr

Les vendredi 13, samedi 14 et dimanche 15 décembre à 20h

18€ - Billetterie en ligne et sur place
Gratuité le jour même selon conditions et dans la limite des places disponibles
Durée → 1h30

Concert
Création mondiale Tan Dun
Échos des grottes de Mogao
Musiques de la dynastie Tang

Célèbre compositeur et chef d'orchestre chinois mondialement reconnu, auteur remarqué de la musique du film *Tigre et Dragon*, pour laquelle il a obtenu un Oscar et un Grammy Award, Tan Dun déploie son immense talent au musée Guimet durant trois soirées exceptionnelles pour une création mondiale inspirée de la dynastie Tang. Transporté par sa découverte des grottes de Mogao à Dunhuang et par ses recherches sur le patrimoine musical de la Chine ancienne, le maestro chinois crée une expérience immersive où l'installation scénique et les images projetées sur l'écran derrière l'orchestre plongent le public dans l'étreinte enchanteresse d'une grotte mystique.

Samedi 25 janvier à 15h

Gratuit dans la limite des places disponibles

Rencontre littéraire
Vivre les quatre saisons avec les poètes Tang.
La vision des anciens poètes chinois face au cycle annuel et à la nature

Rencontre avec Dong Qiang, professeur distingué à l'Université de Pékin, calligraphe, auteur et traducteur, autour de l'ouvrage *Le flot de la poésie continuera de couler* (éditions Philippe Rey, 2020) de Jean-Marie Gustave Le Clézio.

Jeudi 27 février à 19h30

6€ - Billetterie en ligne et sur place
Gratuité le jour même selon conditions et dans la limite des places disponibles

Cinéma
Détective Dee : Le mystère de la flamme fantôme (à confirmer)

Le musée Guimet vous invite à découvrir sur grand écran les aventures du Détective Dee dans la ville de Chang'an !

La Chine, en 690 : la régente Wu Zetian s'apprête à devenir la première impératrice du pays. Mais son intronisation est menacée par des morts inexplicables : plusieurs notables prennent feu, comme consumés de l'intérieur. Pour mener l'enquête, elle fait appel au juge Dee, qu'elle a pourtant envoyé en prison...

Samedi 1^{er} mars à 19h30

Gratuit - Billetterie en ligne et sur place

Cinéma
Soirée événement : *The Longest Day in Chang'an* (à confirmer)

En clôture de l'exposition *La Chine des Tang*, le musée Guimet propose la projection des deux premiers épisodes de la série chinoise à succès, *The Longest Day in Chang'an*.

Chang'an, dynastie Tang. Lors de la fête des lanternes, les gardiens de la paix soupçonnent un groupe de terroristes de préparer un attentat. Ils sortent de prison Zhang Xiaojing, un ancien commandant de l'armée, pour résoudre l'affaire.

Dimanche 2 mars à 15h30

Gratuit dans la limite des places disponibles.
Réservation recommandée sur la billetterie en ligne

Rencontre
Arnaud Bertrand et Huei-Chung Tsao, commissaires de l'exposition *La Chine des Tang*

À l'occasion de cette rencontre, les commissaires Arnaud Bertrand et Huei-Chung Tsao racontent la genèse de leur exposition, les partis pris choisis et partagent leur fascination pour les œuvres présentées.

Informations tarifs et réservations : guimet.fr

MGM ET POLY CULTURE GROUP
SONT FIERS DE SOUTENIR L'EXPOSITION " LA CHINE DES TANG "
AU MUSÉE GUIMET

MGM et Poly Culture Group partagent un même engagement pour le développement de la culture, tant dans sa dimension patrimoniale que sous ses aspects plus contemporains et inventifs. Ainsi ont-ils lancé ensemble une série d'initiatives novatrices, et, en particulier, conclu un partenariat pour ouvrir en 2024, au deuxième étage du MGM MACAU, un « musée d'art » multidimensionnel répondant aux normes nationales chinoises pour les expositions de vestiges culturels de première classe, qui garantit donc une présentation de niveau international pour les trésors du patrimoine mondial. Destiné à devenir une plateforme des arts du monde, ce musée fusionnera « Orient et Occident », « Ancien et Moderne », « Virtuel et Réel », « Culture et Technologie » pour illustrer la valeur profonde de l'héritage culturel.

Macao, plaque tournante importante sur la route de la soie maritime, peut s'enorgueillir de bénéficier depuis plus de quatre cents ans d'un riche mélange de cultures chinoises et occidentales. MGM, qui possède et exploite les deux complexes touristiques intégrés MGM MACAU et MGM COTAI, entend créer une expérience touristique culturelle unique en proposant des programmes artistiques et culturels qui relient la Chine au reste du monde, tout en soutenant et en renforçant Macao en tant que centre international des arts et de la culture autour du thème de la route de la soie.

S'appuyant sur leur partenariat stratégique dans le domaine des arts et de la culture, MGM et Poly Culture Group ont organisé conjointement, en mars 2024, un dîner de gala avec une vente aux enchères caritative intitulé « Living Heritage » pour soutenir l'année culturelle chinoise organisée par le musée Guimet à Paris et célébrer le soixantième anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques sino-françaises et l'année sino-française du tourisme culturel. L'axe principal de cette année culturelle est naturellement l'exposition historique consacrée à « La Chine des Tang », qui ouvrira ses portes en novembre 2024.

Exploitant la porte d'entrée qu'est Macao, MGM a uni ses forces à celles de Poly Culture Group pour organiser cette soirée de soutien au musée Guimet, l'aidant ainsi à insuffler une nouvelle vitalité à la promotion du patrimoine culturel. L'événement, dont le but était de faire connaître la civilisation chinoise au monde entier par le biais d'échanges culturels, a attiré de nombreux acteurs du secteur culturel ainsi que des amateurs d'art venus de différents pays. MGM souhaiterait saisir cette occasion pour exprimer sa profonde reconnaissance aux donateurs et enchérisseurs pour leur soutien généreux. Leur participation active à l'événement a contribué de manière significative aux échanges culturels entre la Chine et la France, et leur engagement a joué un rôle crucial dans la préservation, la promotion et la reconnaissance internationale du riche patrimoine chinois.

ENCHÉRISSEURS

MGM GRAND PARADISE LTD.
M. Shi Lei
Mme Pansy Ho
M. Ting Ching-Hsuan
Mme Ke Juying
Global 70 MFO Wealth Management
Limited
Super Auspicious Inc
Mme Patti Wong
M. Calvin Hui
Mme Chen Chen
M. Nguyen Phong Turbo
M. Xu Youbin
Mme Feng Yi Jenny
Mme Zhu Lijin
M. Hugo Shong
Mme Mignonne Cheng
SC CONSULTING HK LTD.
Mme Lisa Chow
M. Liu Changdeng
M. Chui Sai Cheong

DONATEURS

MGM GRAND PARADISE LTD.
Mme Song Yige
M. Ren Zhe
M. Li Yanxun
M. Pang Jiun
M. Chen Chunyong
M. Qiu Han
M. Lin Dalu
Mme Mi Qiaoming
M. Li Wenyue
FULI GEMSTONES et Stephen Webster
Mme Ke Juying
M. Ma Desheng et 3812 Gallery
Chopard & Mme Caroline Scheufele
M. Chen Yingjie
Mme Xu Guoqin
M. Sun Bohan
Le film Lion Dance Sisters
M. Chen Aiming
M. Li Xiaofeng

« En soutenant les initiatives du musée Guimet à l'occasion de son année culturelle chinoise, nous sommes heureux de promouvoir les échanges entre la Chine et la France et l'appréciation de leurs cultures respectives, et de mieux faire connaître sur la scène mondiale la magnifique histoire de la Chine et la richesse de ses traditions. »

PANSY HO

Présidente et directrice exécutive de MGM China Holdings Limited



Grand Mécène

Avec la participation de





Messe Frankfurt est l'un des acteurs mondiaux les plus performants de son secteur et le plus grand organisateur de foires, congrès et événements au monde disposant de son propre parc d'exposition. Le groupe, détenu à 60% par la ville de Francfort et à 40% par le land de Hesse, emploie environ 2 300 personnes sur 28 sites dans le monde et est représentée dans 180 pays.

En 2023, 349 événements dont 140 salons ont été organisés par le groupe dans divers secteurs d'activités tels que les biens de consommation, les technologies de construction, les technologies environnementales, les technologies agroalimentaires, l'électronique et technologies d'automatisation, les textiles et technologies textiles, la mobilité et logistique, les médias de divertissement & industries créatives.

Depuis 2002, sa filiale française, Messe Frankfurt France, organise deux fois par an le salon international Texworld Apparel Sourcing Paris dans l'industriel textiles/habillement/Mode ainsi que le salon biennuel Texcare France dans l'entretien textile.

Messe Frankfurt France est ainsi capable d'organiser tous types de salons ou d'événements en France en s'appuyant sur son savoir-faire et celle des experts qui l'accompagnent.



北山堂基金

Bei Shan Tang Foundation

La Fondation Bei Shan Tang a été créée en 1985 par le Dr J. S. Lee pour institutionnaliser son soutien à la promotion et à la recherche sur l'art et la culture chinoises. Depuis 2014, la Fondation a élargi sa mission pour englober des initiatives éducatives et renforcer ses capacités pour faire progresser l'éducation positive à Hong Kong.

Sa vision : améliorer la compréhension et l'appréciation de la culture chinoise par tous.

Sa mission : faire progresser la recherche dans les domaines de l'art et de la culture chinoise.

Priorités stratégiques

- Encourager la recherche scientifique et la préservation de l'art chinois traditionnel dans les secteurs universitaire et muséal ;
- Soutenir le renforcement des capacités des historiens de l'art chinois et des professionnels des musées pour Hong Kong et au-delà ;
- Faire progresser la recherche scientifique sur l'art chinois en tirant parti de la collection de Bei Shan Tang.

Au cours des dernières années, la Fondation a lancé et financé plusieurs initiatives clés dans le domaine de l'art et de la culture chinoise, dont :

- **Le J. S. Lee Memorial Fellowship Programme** qui soutient des professionnels de musée et des universitaires exceptionnels et prometteurs afin qu'ils mènent des recherches ou acquièrent une expérience en matière de conservation et de muséologie en effectuant des stages dans des musées et des établissements universitaires étrangers pour une période de 4 à 12 mois ;
- **Le Forum for Curators of Chinese Art** qui réunit des conservateurs, des professionnels de musée et des historiens de l'art au sein du réseau mondial de la Fondation dans le but de faciliter l'échange de connaissances et de catalyser les collaborations entre les musées ;
- **Les Bei Shan Tang Doctoral Thesis Grants** qui aident les candidats au doctorat en dernière année à s'engager dans la rédaction d'une thèse à temps plein ;
- **Le Museum Professional Exchange Programme** qui offre une formation professionnelle et facilite des échanges approfondis entre les professionnels des musées en milieu de carrière ;
- Des subventions et des soutiens financiers pour des projets de recherche, des expositions, des conférences, des publications et des initiatives éducatives organisés par des musées, des universités, des écoles et des ONG.

Informations pratiques et contacts

Présidente du musée national des arts asiatiques – Guimet

Yannick Lintz

Tarif unique collections
permanentes et expositions
temporaires
→ 13 € (plein)
→ 10 € (réduit)

Musée national des arts asiatiques – Guimet

6, place d'Iéna 75116 Paris
Métro → Iéna (ligne 9)
→ Boissière (ligne 6)
Bus → Iéna (lignes 32, 63, 82)
→ Kléber-Boissière (lignes 30, 22)
www.guimet.fr

Contact Presse

Agence Observatoire Véronique Janneau

Viviane Joëssel
+33 (0)1 43 54 87 71
+33 (0)7 66 42 12 30
viviane@observatoire.fr

Vanessa Leroy
+33 (0)1 43 54 87 71
+33 (0)7 68 83 67 73
vanessaleroy@observatoire.fr

Visuels disponibles libres de droits
pour la presse durant la période
de l'exposition

Partenaires médias

connaissance
des arts

LE FIGARO
MAGAZINE

Le Journal
des Arts

Les
Influences

sncf connect

RATP

Europe
culture

Communication musée Guimet

communication@guimet.fr

Nicolas Ruysen

Directeur de la communication
+33 (0)6 45 71 74 37
nicolas.ruysen@guimet.fr

Thibaud Giraudeau

Chargé de communication
+33 (0)6 62 33 36 07
thibaud.giraudeau@guimet.fr

Anna-Nicole Hunt

Chargée de communication
+33 (0)6 33 61 94 53
anna-nicole.hunt@guimet.fr

Claire Solery

Chargée de projets numériques
+33 (0)6 31 32 75 37
claire.solery@guimet.fr

Chérifa Lehtihet

Chargée de communication
- réseaux sociaux
+33 (0)6 30 03 90 82
cherifa.lehtihet@guimet.fr

Jinfang Li

Chargée de mission communication
+33 (0)1 55 73 31 70
jinfang.li@guimet.fr